BULLETIN DE LA NOUVELLE-ORLEANS

PARAISSANT TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LES DIMANCHES.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 30 AVRIL.

FEUILLETON.

LES VISIBLES DE PARIS.

PAR GUSTAVE AIMARD.

SECONDE PARTIE

PASSE-PARTOUT.

IV.

TETE-A TETE.

Cette que le capitaine Noel venait d'ache-
, on paraissent être bien mollement
.
ien cette recommandation expresse
er, de la détruire après lecture !
il comprendre bien mal le cas que
Sachez savoir flegmatiquement
vre le mal pour entacher du plus léger
des poésies si cordiales, et qui expri-
une ainsi franche, une aussi sincère
ance.
le trouva relu pourtant deux fois cette
.
, il essaya avec son mouchoir rou-
, qui pendait des guenilles de
.
indécision se peignait sur ses
, assombrie.
machinalement le papier dans ses
.
instant, la pensée de fuir, de quitter
sion du comte de Casa Real traversa
.
pourquoi Monchette en cette af
.
et les convives servis, on se leva.
dit les Grâces, et l'on passa au sa-
.
ler et le médecin n'y firent qu'une
.
, sa femme et le capitaine restèrent
.
capitaine, lui dit le comte, vous
Rien ici ne vous retient. Le libertés
nous est accordée. Vous serez
ne voiture de fiacre vous
n empêche de faire de vous
.
cette, répliqua Noël en regardant
a dérobée.
la salle au bond et ajouta :
le comte de Casa Real oublie une
.
elle, madame ?
qu'en son absence, je ferai mon pos-
pour le remplacer, je n'en ai pas la
mais pour vous empêcher de trou-
le séjour de Casa Real.
vais pas oublié cela, comtesse, ré-
de Noël, j'allais même l'ajouter,
, ou l'obligeance de me devan-
ous en remercie ... oui, cher monsieur
ez notre reconnaissance toute entière.
, un fin sourire apparaissait et dis-
presque simultanément sur son fr

semblant de ne rien voir, et pour

sourire du comte, il vit l'éclair de
, brilla dans les yeux de la com

tôt cela se passait entre gens du meil
il n'y eut pas un geste, pas un mot
qui indiquât l'état d'émotion intime
ui se trouvaient nos trois personna

très terrible allait se jouer.
entre eux le savaient.
, avec une violente ap

ant leur voix était tranquille, tous
t si petit.
tendance la main, toute grande ouver-
ent les ongles et faisant patte de

ayant rien répondu au comte de

ait ici cette affirmation, la créole se leva avec
de départ.
de Casa-Real fit deux ou trois
alon, comme une femme suformée
entrées du domestique en du bel
ir précipiter sur lui ; enfin, elle se
vivement de son hôte, qui se le
les yeux et gardait une attitude in

avec non lettre ? dit-elle d'une
et ardente.
Noël.
Homère une légèreté.
avez lue.
je ne peux jamais compter ni sur ni
terrible qu'on appelle : le feude

ersais désolé..... fit Noel.
vous préoccupez pas de moi, mon hôte
ai mon intention en patience, et ma
Noël, qui ne savait pas encore
ut que de mes plus enfidentes et ha-
yeux, vous conduira dans les meilleurs

vous promènerez de la façon la plus
, cependant une teinte de rail-
fut bon d'occuper un capitaine.
était rentrée dans son impassibilité

devait plus l'en tirer devant son mari.
, ajouta-t-il.
ailleurs j'ai mes affaires qui vous
ieront pas..... Le gibier foisonne ou ce

vous quelques bêtes de prédilection
ménager ? demanda Noël, qui, en as-
le fin chasseur, connaissait le fort et
le tout bon propriétaire de chasses.
vous n'avez pas besoin de vous
France où l'on pleure une poule fai-
une cheverette. Ici, ajouta-t-il, moitié
inutile ironique, plus ou tue, plus on
.
n'est pas plus royalement hospitalier.
, il ne me reste plus qu'à m'ex-
, mieux vaudrait-il peut-être qu'il
. Chacun de nous saurait à quoi s'en
tenir, au moins.
Noël ne répondit rien.
Elle reprit :
— Après tout, vous avez raison. Pon m'in
porte la qualification que vous donnerez à cet
entretien, j'ai besoin d'en demander à fond avan-
ut. Seulement, j'exige que vous répondiez à
nes questions. Vous voyez que nous sommes
ous du même intérêt désiré par vous.
Vous exigez ?
— Oui.
— Vous exigez, madame ? répliqua Noël en la
contemplant avec un regard sévère, et en posant
cur chaque mot.
— Je suis femme, monsieur !
— Oui, mais cette femme telle vous avez le droit
de dire : Je veux. Nous autres nous ne sommes
en droit que de vous supplier, de nous incliner
devant vous et de dire : Je obéire.
— Bien coupé, capitaine ! fit Hermosa, qui
ne put s'empêcher de sourire au milieu de sa
colère et de son irritation.
Les deux interlocuteurs se trouvaient face à
face.
Duellistes émérites, ils venaient d'engager le
fer et de se reconnaître de même force sur le
terrain.
Ils firent à la fois un pas de retraite pour
préparer leur jeu et séduire toutes les ressour-
ces de leur science d'escrime.
Noël allait commencer un combat qu'ils sentaient instinctivement devoir être mortel.
Le créole alla se mettre au piano.
On ne saurait croire combien Pleyel ou
Erard se mêlent à la conversation, de l'autre
côté de l'Océan.
Noël écoutait.
Sans attendre l'invitation de sa belle ennemie ou amie, il vint s'asseoir dans un fauteuil qui se trouvait tout près du piano.
Le créole alla se mettre au piano.
On ne saurait croire combien Pleyel ou Erard se mêlent à la conversation, de l'autre côté de l'Océan.
Noël écoutait.
Sans attendre l'invitation de sa belle ennemie ou amie, il vint s'asseoir dans un fauteuil qui se trouvait tout près du piano.
Elle avait pris et placé sur le pupitre la première partition qui lui était tombée sous la main.
C'était la partition de *Lucia di Lammermoor*, le plus beau chef-d'œuvre de Donizetti.
La comtesse de Casa-Real passait pour une excellente musicienne.
Elle méritait sa réputation.
Elle était belle, et avait appris à déchiffrer et à comprendre les maîtres sans se donner la moindre peine, sans se livrer à un travail fatigant qui l'eût dégoûtée de cet art divin.

(A continuer.)

MOUVEMENT DU PORT.

BUREAU DE L'« ABEILLE ».

Mercredi soir, 29 avril 1868.

Nous avons eu encore aujourd'hui une belle journée, si les affaires allaient comme le temps, on pourrait se féliciter ; mais ne pouvant disposer un si grand nombre des affaires, force nous est de les prendre tels qu'ils sont.

Peu de mouvement sur la Levée et arrivages rares. Nous avons à enregistrer huit steamers dans les jours jusqu'à l'automne prochaine.

ARRIVAGES.—Le Great Republic de St Louis, avec une lourde cargaison de denrées de l'Ouest ; le Alaska de Cincinnati, avec 400 balles de pure, 3100 sacs de maïs, etc. Iberville, de Bayou Sara ; Miss Simmes, de Lafourche, et le Brown du bas de la côte.

DÉPARTS.—Le Wild Wagoner, pour Natchez ; New Era, pour Jefferson ; Judge Fletcher, pour Opachita ; Annie Wagley et Blackford, pour Opelousas ; A. Thompson, pour Bayou Sara et Aloe, pour le bas de la cote.

Le bas de 6 barges seront au quai demain, avec une lourde cargaison se composant de 20,635 boisseaux de maïs en vrac, 8,146 balles de farine, 1,091 balles de pure, 5,287 sacs de maïs, 10,108 sacs d'avoine, 7,810 sacs de son et 2 barges remplies de glace pour le Crescent City Ice Co.

Le Kellogg et 4 barges ont quitté le port de St Louis, deux jours après le Shark, avec un nombre égal de Directeurs, ils seront dirigés par les mêmes officiers que le premier, et trois barges de la deuxième classe sont les mêmes exactement comme nombre et comme cargaison que celle de la deuxième classe au bout de deux ans et de la troisième classe au bout de trois ans, et le lundi d'avril de chaque année, il devra y avoir au Bureau de la Compagnie, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, une réunion qui indiquera les noms des Directeurs, en remplacement de deux dont le terme sera expiré. Il devra de plus être fait un choix, pendant dix jours au moins, dans deux de pour être publiés dans cette réunion. Les noms des Directeurs, à une réunion qui précédera la détection, et ceux des Directeurs composeront les trois qui seront par faire partie de la Direction pendant la détection et en l'assemblée de résultat aux Directeurs, et une fois élu, il ne pourra être révoqué sinon en négligé de se rendre à son poste le Président ou le gouverneur devra nommer un autre pour remplir les vacances. Rien de ce qui est contenu ne pourra être modifié dans les statuts de la ville de la Nouvelle-Orléans, et il pendra la même mesure, et cela est nécessaire, dans le cas où quelque Directeur sera incapable d'être réélu aux dites fonctions de Directeur.

Ceux qui recevront une pluralité des voix données aux considérées comme dûment élus, et pas droit leurs siéges en prenant l'oath de Directeur, et remplissent leurs fonctions jusqu'à ce qu'ils soient remplacés par leurs successeurs élus, et ne pourront être élus qu'une fois, sauf qu'un Directeur qui aura fait partie de la Direction pendant trois ans ne pourra être élu de nouveau qu'après un intervalle d'une année.

Tout actionnaire aura le droit, en personne ou par procuration, de voter à toutes les élections de la compagnie, pourvu qu'un tel actionnaire ait droit à un certain nombre d'actions, et ne puisse donner plus d'un vote pour chaque action à elle ou à lui transférée dans les quatre-vingt-dix jours précédant la détection.

ARTICLE QUATRIEME.

Nul ne pourra être directeur de la dite Compagnie, si, à l'époque de son élection et pendant la durée de ses fonctions, il ne possède pas dans son propre nom de la maison de commerce à laquelle il pourra appartenir, dix actions de la dite Compagnie ; et si un Directeur il n'est possesseur d'une semblable action ou la vacance aura lieu immédiatement, et il ne pourra y être élu de nouveau qu'après qu'il aura été déchargé de toute dette, obligation et engagement à lui ou à sa maison de commerce par le dit Directeur, sauf celles envers la Compagnie.

ARTICLE ONZIEME.

A l'époque de la dissolution de la Charte de la Compagnie, le surplus de ses biens, après avoir payé toutes les dettes de la Compagnie, sera distribué entre les porteurs de ses actions, ainsi qu'il sera prescrit ci-après, la liquidation des affaires de la Compagnie sera faite par les soins et sous la direction de trois commissaires nommés par le Bureau de Direction, et ces commissaires auront le pouvoir de faire et de faire jusqu'à la liquidation finale des affaires de la Compagnie.

ARTICLE DOUZIEME.

Cet acte d'incorporation peut être modifié, altéré ou annulé, ou la dite Compagnie peut être déclarée dissoute à vote de deux tiers des actions émises, mais cet effet après trente jours d'avis au anglais et en français, ainsi qu'il est dit ci-dessus, et ainsi qu'il est pourvu par le présent acte, et par le vote des actionnaires représentées à cette assemblée ; et les dites modifications, altérations ou additions, ou la dite dissolution seront enregistrées et publiés conformément aux lois existantes.

Total du stock souscrit 2067 actions à cent piastres chacune, et versé à 204,700.

Ainsi fait et passé en la ville de la Nouvelle-Orléans, au jour, au mois et en l'année inscrits plus haut, et en présence de MM. William P. Brickell et Joseph E. Lenne, témoins compétents, qui signent leurs noms avec les parties et moi-même.

Original signé : JOHN PEMBERTON, W. S. PIKE, EDWARD BARTLETT et autres.

A. E. LEREE, W. H. BARRET.

M. T. DUCROS, notaire public.

Je certifie que ce qui précède est une copie exacte de l'acte original déposé en mon étude.

Nouvelle-Orléans 30 avril 1868.

M. T. DUCROS, notaire public,
16 rue Royale, 18

Succession de CATHERINE DOET—No 30,227.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans — Avis est par le présent donné aux créanciers de la succession susdite, et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours, à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'exécutrice testamentaire de la dite succession ne point approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
27 avril—30,26—mai 7 F. R. O'ROURKE, Greffier.

Succession de CATHERINE DOET—No 30,227.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans — Avis est par le présent donné aux créanciers de la succession susdite, et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'exécutrice testamentaire de la dite succession ne point approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
27 avril—30,26—mai 7 F. R. O'ROURKE, Greffier.

SPECTACLES.

THEATRE DE L'OPERA.

PAUL ALHAIZA et CAZABONNE CALABRESI, ... } Directeurs.

Jeudi 30—Une Représentation de

L'AFRICAINE,

Grand opéra en 5 actes, de Meyerbeer.

On commencera à 7 heures.

VENDREDI, 1er MAI.

Première Représentation de

MARTHA,

Opéra en 4 actes de Flotow.

La Cravate Blanche,

Comédie en 1 acte.

NOTA—MM. les abonnés des Lundis auront droit à leur tour de prendre la représentation : vendredi—Martha ; en compensation du Lundi de la Pentecôte.

On commencera à 7½ heures.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

RUE ST.-CHARLES.

SPALDING & BIDWELL, Propriétaires et Directeurs

LUNDI, 27 avril, et durant la semaine.

Le seul théâtre ouvert en cette ville durant l'été, et qui jouisse d'une température fraiche.

Reprise, à l'Académie, de représentations attrayantes et du goût du public, des fameuses TROUPES DES GRANDS BALLETS EXCENTRICITES ETHIOPIENNES, EXERCICES GYMNASTIQUES, SCENES COMIQUES, CHANTS, DANSES, &c. &c., par une troupe d'artistes de tout genre.

Représentations, comme d'ordinaire, les samedis, à midi.

Voir les petites affiches, pour les programmes du jour. Les portes seront ouvertes deux heures du soir, et les spectacle commencera à 8 heures moins un quart. Le contrôle sera ouvert de 9 heures A. M. à 4 P. M.

28avril—

Etat de la Louisiane—Ville de la Nouvelle-Orléans.

QUEL soit connu que le vingt-unième jour de mars de l'année mil huit cent soixante-huit—

Pardevant moi, Maurice F. Delacroix, notaire public, dûment pour la ville de la Nouvelle-Orléans, Paroisse d'Orléans, Etat de la Louisiane, soussigné, dûment commissionné et assermenté—se sont présentées les parties ci-après nommées, lesquelles ont déclaré que pour obtenir des fins de l'acte de la Législature actuelle à l'organisation de corporations dans cet Etat, elles sont convenues et, par les présentes, s'engagent et respectivement s'engagent à commencer un combat qu'ils sentaient instinctivement devoir être mortel.

ARTICLE PREMIER.

Le nom et le titre de la dite corporation sont :

Louisiana Equitable Life Insurance Company.

Le domicile en est, par les présentes, établi dans la ville de la Nle-Orléans. La corporation commencera les opérations dès que les souscriptions s'élèveront à cent mille piastres. Elle existera pendant vingt-cinq ans à partir de la présente date ou aussi longtemps que la loi permettra une telle existence. Elle aura le droit, sous la droit de faire des contrats et de poursuivre en justice ; elle pourra de plus acquérir et posséder des propriétés nécessaires, vendre, acheter et aliéner de biens-meubles et immeubles, de faire, et employer un sceau en commun ayant pour devise un de ses différents, pourvu que le nombre des directeurs et les affaires quelle jugera nouvelle ou que ses intérêts exigeront d'établir des réglements pour la direction de ses affaires en qualité de corporation.

ARTICLE DEUXIEME.

Le but de la Compagnie est de faire toute espèce de contrats pour assurer la vie, d'accroître et d'émettre toute espèce de polices d'assurance pour assurer la vie humaine ; de faire tout ce qui se rattache à ce genre d'assurance, et de toute autre manière, et d'une manière générale faire tout ce qui est nécessaire, propice ou convenable, et qui se rattache à son profit, à l'intérêt ou à l'avantage de la dite Compagnie, et de ses intérêts, et de ses propriétés mobilières ou immobilières qui sont, ou viendront à être la propriété de la Compagnie, dans la limite de la loi, et de la présente charte.

ARTICLE TROISIEME.

Le capital de la dite Compagnie devra être de cinq cent mille piastres (500,000) divisée en cinq mille actions de cent piastres (100) qui devront être payées à l'époque et de la manière ci-dessous.

Les souscripteurs de la dite Compagnie devront verser entre les mains du Président, des Organisateurs, la somme de dix piastres sur chaque action. Les autres quatre-vingt-dix piastres devront être payées, sur demande, au bureau de la Compagnie après quinze jours d'avis. La dite demande ne pourra être faite qu'autant que le paiement de la première moitié aura été effectué. Il sera aussi loisible aux souscripteurs de faire des versements plus élevés, mais pas une somme qui ne devra pas excéder cinq millions de piastres.

ARTICLE QUATRIEME.

Tous les pouvoirs de corporation de la Compagnie devront être exercés par un Bureau de quinze Directeurs dont cinq formeront un quorum.

Les actionnaires dont les noms suivent sont, par les présentes, constitués Directeurs de la dite Compagnie et rendus de tous les droits et pouvoirs qui sont ici spécifiés.

John Pemberton, W. S. Pike, Edward Rieger, E. A. Tylor, J. W. Re-ne, W. B. Schmidt, C. H. Brickell, A. Thompson, Wm. Barker, F. Dal Soudio, Philip Harry, C. E. Girardey, George A. Fosdick, Mar. H. J. Smith, Edouard Bartlett.

Les Directeurs, devront, à leur première réunion de chaque année, choisir un des leurs Président de la Direction ; ils devront aussi en effectuer, de temps en temps, le remplacement de ceux qui viendront à mourir, ou qui, pour une cause ou pour une autre, cesseront de faire partie de la Direction ; ils devra prendre toutes les mesures de la Direction, soulever des fonds et ajouter toutes les affaires de la Compagnie sous la surveillance et le contrôle de leurs fonctions.

Afin que le terme de service de tous les Directeurs n'expire que à la fin de chaque année, les Directeurs, au premier tirage au sort, devront être partagés en trois classes ayant un nombre égal de Directeurs ; ils seront désignés par les noms de première classe, de seconde classe et troisième classe dont les termes expireront comme suit : celui de la première classe au bout de un an, celui de la deuxième classe au bout de deux ans et celui de la troisième classe au bout de trois ans, et le premier lundi d'avril de chaque année, il devra y avoir au Bureau de la Compagnie, dans la ville de la Nle-Orléans, une réunion qui indiquera les noms des Directeurs, en remplacement de deux dont le terme sera expiré. Il devra de plus être fait un choix, pendant dix jours au moins, dans deux de pour être publiés dans cette réunion. Les noms des Directeurs, à une réunion qui précédera la détection, et ceux des Directeurs composeront les trois qui seront par faire partie de la Direction pendant la détection et en l'assemblée de résultat aux Directeurs, et une fois élu, il ne pourra être révoqué sinon en négligé de se rendre à son poste le Président ou le gouverneur devra nommer un autre pour remplir les vacances. Rien de ce qui est contenu ne pourra être modifié dans les statuts de la ville de la Nouvelle-Orléans, et il pendra la même mesure, et cela est nécessaire, dans le cas où quelque Directeur sera incapable d'être réélu aux dites fonctions de Directeur.

Ceux qui recevront une pluralité des voix données aux considérées comme dûment élus, et pas droit leurs siéges en prenant l'oath de Directeur, et remplissent leurs fonctions jusqu'à ce qu'ils soient remplacés par leurs successeurs élus, et ne pourront être élus qu'une fois, sauf qu'un Directeur qui aura fait partie de la Direction pendant trois ans ne pourra être élu de nouveau qu'après un intervalle d'une année.

Tout actionnaire aura le droit, en personne ou par procuration, de voter à toutes les élections de la compagnie, pourvu qu'un tel actionnaire ait droit à un certain nombre d'actions, et ne puisse donner plus d'un vote pour chaque action à elle ou à lui transférée dans les quatre-vingt-dix jours précédant la détection.

ARTICLE CINQUIEME.

Nul ne pourra être directeur de la dite Compagnie, si, à l'époque de son élection et pendant la durée de ses fonctions, il ne possède pas dans son propre nom de la maison de commerce à laquelle il pourra appartenir, dix actions de la dite Compagnie ; et si un Directeur il n'est possesseur d'une semblable action ou la vacance aura lieu immédiatement, et il ne pourra y être élu de nouveau qu'après qu'il aura été déchargé de toute dette, obligation et engagement à lui ou à sa maison de commerce par le dit Directeur, sauf celles envers la Compagnie.

ARTICLE SIXIEME.

Le Bureau de Directeurs fixera le montant des appointements et salaires des officiers, employés et agents de la Comp gnie, à certaines époques, il investira les profits et les gains de la Compagnie comme il est dit plus loin ; il fera et adoptera des réglements, des statuts pour la meilleure administration et le gouvernement, la conduite de ses affaires ; il pourra les modifier à son gré, pourvu que ces réglements ne soient pas en conflit avec les lois de l'Etat ou la présente charte, et il fixera aussi plusieurs autorité pour faire tous les actes, au nom de la Compagnie, qui pourront être nécessaires pour effectuer la bonne marche des affaires de la Compagnie, et il aura aussi le pouvoir de nommer et des Directeurs, pour remplir les vacances qui pourront survenir au sein de la Direction ou dans le Bureau.

ARTICLE SEPTIEME

Le Bureau de Directeurs aura le droit à telles époques qu'il jugera convenables, de placer les fonds et le capital de la Compagnie en tout ou en partie, dans des propriétés immobilières non grevées, avec ou sans hâtisses, situé dans cette ville jusqu'à concurrence de la valeur de cent mille plastres, ou en moins double du montant du prêt auquel elles seront affectées. Les Bureau pourra aussi placer les bénéfices de la Compagnie en fonds ou actions quelconques émis en vertu des lois des Etats-Unis, ou de l'Etat, ou municipales, effectué sur ville ou de toutes

---

Il y aura des chars à vapeur au lieu de char à cheval, partant de la ligne actuelle, à quinze minutes, à 4 heures. On pourra entre partie de la vie tous les dimanches à 1 heure P. M.

A partir du 1er Avril les convois partiront des deux extrémités du chemin, LES DIMANCHES, toutes les demi-heures, et heures de 7 après midi à heures du soir.

PRIX : Aller et retour, le même jour 25 cents.

Les passagers qui désirent rester à Gentilly doivent en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.

Pour la station de Gentilly, 15 cents.

UGO D. PANDELY,
31mars Surintendant General.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY du chemin de fer partira, du pied de la rue Ste-Ann, au face de la Place Jackson, tous les jours, à HEURES ET DEMIE A. M., et se rellera au CONVOI DE PASSAGERS qui part d'Algiers à 8 A. M.

Les expéditeurs et consignataires de fret, au présent, à la Compagnie de Transfert de la Nlle-Orléans, au soin des rues Camp et Commune, pouvant faire recevoir et livrer leurs marchandises, dans une partie quelconque de la ville, à des prix réduits.

Le fret pour les stations du chemin, entre les dites adresses de Tèche, entre la Nlle-Iberie ou St-Martinville, est reçu tous les jours (les dimanches exceptés) de 7 heures du matin à 5 heures du soir, au pied de la rue Ste-Ann.

Le fret pour tous les points de Bayou Lafourche, au centre Labadieville et Lockport, pour le Canal Bélanger et Bayou Black, sont reçus et transportés par les stations de Raceland, Lafourche et Terrebonne, dans une partie quelconque à vapeur pour toute la route.

Tout fret pour la Nlle-Iberie doit être payé au moment de l'embarquement, et la fret pour l'intérieur doit être payé sur livraison.

G. W. R. SAYLEY,
Surintendant.

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

TAUX DU FRET.

St Louis, Louisville, Cairo Columbus, Rome, Atlanta, Macon, Charleston, Charlotte.

Département du Transport,
Nelle-Orléans, 1er janvier 1868.

Les expéditeurs sont informés que cette Compagnie donne maintenant un service régulier pour les susdits points.

Toutes les marchandises pour, arrivées ou en cas de faux accord promptement réglées, et lieu à de libération.

Pour plus de détails, s'adresser au Dépôt, rue Calliope, ou au bureau de la Compagnie, rue Carondelet No 4.

JAMES YONGE, Agent pour ce fait.
14janv—3mo

T. S. WILLIAMS,
Surintendant-général du Grand Chemin de Fer du Mississippi Central.

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL. AVRIL 1868.

Sont invitées à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent —ou en cas de décès ou d'absence, les fondés de procuration ou connaissances sont priés d'en donner avis au consulat.

Ameline Alexandre	Lacomme Edouard
Avisse Candide	Laposte à Delcours (MM)
Arnaud Joseph	Lalagüe Jean
Aragon Louis	Latourette Alexis
Andrieu Jean	Laudreau Jean
Abbans (directeur)	
Avet J	M
B	Mesonne
Buez Jules	Marrio Augustin
Bassac Joseph	Montamat Nicolas
Buissière Romain	Montbieu Jean
Bonnet, ne Cadenac	Montbieu Jean
Baumarel Polly	Murry Louis Prosper
Bacarisse François	N
Brisadol Louis	North Hélène
C	O
Castex Maurice	Ory Charles
Cornelis Louis	P
Clerjat Louis	Perrot Charles
Cohen Victor	Pickot James
Cadet	Poitier Edouard
Cazaux (Directeur)	Pujol André (ice époux)
Cadet Jules	Pujol ou Panot Joseph
D	Planche Lacoudé
Dumolet Jules, née Buyck	R
Mme	Roy Auguste
Dupe Benjamin	Ruiz Augustin
Duc Alphonse	S
De St Omer Alfred	Sonz Alexandre
Devezac Achille	Schaei Aloys
E	Semille Jules
Fourcaud Lorgeon	Bichel Matilde Mlle.
G	Strobel Ignace
Gay Charles (sœur de John)	T
Jatsou Louis	Tigneres
Jouquin Adrien	V
L	Vuillermet Aimé
Lapeire Baptiste	Verrier Paulin
Laperrière Joseph	Voguet Jn Mie Paul
La Chancellerie du Consulat de France, située rue St Louis, No 11, entre celles de Chartres et de la Vieille Place, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés), de 10 heures du matin à trois heures de l'après midi.	Vilaret Bertrand

---

CHEMIN DE FER PONTCHARTRAIN

ARRANGEMENTS D'AUTOMNE ET D'HIVER.

A partir du 1er avril 1868, les convois partiront comme suit :

DE LA VILLE.	DU LAC.
5 h. A. M. char à cheval,	5¼ A. M. char à vapeur.
9¾ " vapeur,	9¾ " "
12 " "	12 " "
3 " "	3 " "
Midi " "	5 P. M. " "
3 P. M. " "	8 " "
6 " "	11 " "
9 " "	char à cheval.
11 " "	

Arrangement du Dimanche.

Succession de JAMES DUNMID—No 28,768.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle-Orléans — Avis est par le présent donné aux créanciers de la succession susdite, et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours, à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'exécutrice testamentaire de la dite succession ne point approuvé et homologué, et les fonds entre ses mains répartis conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.
26 avril—26,30—3 mai F. R. O'ROURKE, Greffier.

Succession de JOHN MCMANE—No 29,498.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans — Avis est par le présent donné aux créanciers de la succession susdite, et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours